

NOS LECTEURS ET LA LÂCHE AGRESSION CONTRE LES VERTS

«On est tous blessés, ce soir !»

Enfin une nouvelle qui nous soulage, l'Algérie refuse d'accepter les excuses des hypocrites et l'ambassadeur d'Egypte à Alger est convoqué ! Bravo les Algériens, défendez les Fennecs, on est tous blessés ce soir et pas juste ces jeunes joueurs, on est tous debout pour suivre cette agression terroriste et on ne dormira pas avant de savoir que ces voyous vont payer leur geste de lâcheté et de mesquinerie. Continuez à défendre les enfants des 1 500 000 martyrs, continuez à défendre notre honneur face à des incultes sauvages, à des traîtres qui ont voulu faire d'un match une affaire d'Etat (...). On ne touche pas à MON BLEU.

Smah ulach,
à bon entendeur...
Habbib

L'essentiel n'est pas ailleurs, il est ici présent !

Le match de football opposant l'Egypte à l'Algérie au Cairo Stadium en ce mois de novembre est un événement important pour les deux pays. On ne peut donc considérer ce match comme une simple rencontre banale, sans intérêt national et l'enfermer dans le seul contexte sportif. Il s'agit là d'une opportunité qui ne se présente pas à chaque apparition du croissant lunaire ; elle mérite bien d'être saisie car l'enjeu est trop important.

D'ailleurs, c'est pour cette raison que les deux camps ont commencé à sonner le clairon depuis bien longtemps sans sous-estimer le moindre atout en leur possession.

L'Egypte, mieux outillée que l'Algérie dans le domaine des médias lourds, a mis toute son armada au profit de Shehata et ses capés pour déstabiliser Saâdane et décourager ses joueurs à s'aventurer de battre l'Egypte dans son fief (...)

B. Amar

Quels pharaons ?

Malgré les interventions de nos politiciens et de notre presse nationale pour apaiser le climat et éviter tout malentendu entre l'Algérie et l'Egypte dans les relations politiques et économiques et de faire comprendre aux Egyptiens que la rencontre du 14 novembre n'est qu'un match de football entre deux pays frères et qu'il faut garder son sang-froid, préserver l'esprit sportif, des pseudos pharaons ont gâché la fête ! Nous attendions à ce qu'ils nous reçoivent avec des fleurs et avec esprit sportif mais il

UN LIFTING POUR LA COQUETTE

Annaba, calme en hiver, débordante de vie en été, est une cité attirante. Mais une rouille imperceptible, maligne, la ronge secrètement comme la «rouille» insidieuse, personnage invisible, mais omniprésent de l'excellent film, en super 8, de Amar Saïfi, un cinéaste annabi.

En fait, Annaba abrite plusieurs cinéastes indépendants et a abrité des festivals du film amateur, ancêtre des Journées du cinéma méditerranéen d'Annaba, une réussite qui aurait dû continuer. Annaba se prête merveilleusement à ce genre de manifestation. Il est temps et urgent de sauver cette ville dont certains quartiers tombent en ruines. Appel donc aux décideurs, architectes,

urbanistes, archéologues et artistes pour penser une œuvre harmonieuse avec le reste des beaux immeubles entourant le cours de la Révolution. Et raser jusqu'aux fondations l'hideuse «verru» qu'est l'amas de béton surplombant le carrefour à l'extrémité nord dudit cours. Bêtement et crânement érigé à la place de l'ancienne cathédrale.

Restaurer la célèbre place d'Armes (où a séjourné durant les années 60 le plus ancien cinéaste amateur algérien, Saïd Ould Ahmed, modéliste de chaussures pour vivre.). Peindre ses batisses remarquables, refaire les trottoirs, décapper la chaussée (dépassant le niveau du trottoir, phénomène répandu dans tout le pays !) et retrou-

ver le pavé (ralentisseur naturel). Les habitants de la place d'Armes et tous les Annabis n'attendent que ça. Car une ville bien entretenue, bien gérée, influe sur l'état d'esprit de ses habitants et leur donne envie d'y vivre.

La place d'Armes est l'âme d'Annaba. Elle recèle des trésors d'architecture dont des portes monumentales, une casbah et deux mosquées historiques (El Bey et Sidi-Aboumarouan). La restauration et la récupération concernent tout le vieux Annaba, l'espace jouxtant la maison de la culture, le marché Hattab, les passages uniques en Algérie, la placette ex-Lambert... Chiche...

Ahmed Zir

LE BILLET DE M. BENREBIAI

C'était programmé !

C'était programmé ! Les appels au lynchage de Zaher, le président de la FEF, la campagne haineuse et mensongère des médias égyptiens, le joueur Zidan qui promet de brûler le cœur des Algériens, etc., annonçaient l'agression lâche et honteuse pour ceux qui se targuent d'être «Oum Dounia».

Les Algériens les ont accueillis avec des fleurs, eux l'ont fait avec des pierres.

Le plus ahurissant est que ce même Zaher, malgré les images vues dans le monde entier, prétend que c'est un scénario des Algériens.

Pourtant, le cinéma égyptien est bien plus connu que le cinéma algérien !

M. B.

Mots croisés

FOOT

> Que pense cet arbitre agressé après le match ?
- Il panse ses blessures.

> Quelle différence y a-t-il entre ce joueur soûl et un ballon.
- Aucune. Ils sont ronds tous les deux.

> Que font les spectateurs en suivant une rencontre de football ?
- Ils «match» du chewing-gum.
Khaled Lemnaouer

TEXTO

1- Notre idylle fut brève, mais néanmoins inoubliable, cela fait un mois que tu as tiré ta révérence. Saches seulement que je ne t'oublierai pas... (De la part de ta Mimi, la Sétifienne)
2- Bonjour Idir, je voulais te dire que tu me manques beaucoup. Je ne supporte plus la vie sans toi. Tu es mon rayon de soleil. Que le Bon Dieu te garde pour moi. (J'espère que la situation dans laquelle tu vis ces jours-ci s'améliorera). Je t'aime. (De la part de ta fidèle).
Ecrire à : voxtexto@gmail.com

nous ont reçus avec des pierres, et le résultat, ce sont quelques joueurs à l'hôpital et d'autres sous le choc.

Cet extrémisme est le résultat de la guerre psychologique menée par la presse, notamment la télévision, égyptienne contre 35 millions d'Algériens ; ils voulaient nous faire peur et utiliser toutes les méthodes possibles pour battre l'Algérie et gagner ce match qui leur ouvrira les portes du pays de Nelson Mandela. S'ils ont agi ainsi, c'est parce qu'ils savent qu'ils ne nous battront pas, ils sont morts de trouille...

Koussayla Zeggane

Cette victoire n'est pas la vôtre M. JR !

Jeudi soir, les Verts se sont battus comme des lions, malgré la perfidie et la lâcheté de l'hyène, qui n'attaque qu'en meute et en terrain conquis, nonobstant les déclarations de notre ministre qui trouve presque normal l'ignoble traquenard dont ont été victimes nos fiers combattants.

Pour le sang encore versé, (nous sommes habitués, contraire-

ment à d'autres qui ont une préférence pour les pactes infamants, la fin justifiant les moyens, ça peut aller de Camp David à la fourniture de danseuses du ventre aux Gl'S envahissant un pays arabe et voisin), pour tous nos martyrs, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, pour cette généreuse et loyale jeunesse et au nom de tous nos miens non gangrenés, où qu'ils soient en ce monde ou ailleurs, que nous savons en train de nous regarder avec fierté, nous avons livré le combat des forts et des justes.

Nous voyons déjà les prédateurs de tous bords, qui n'ont jamais cherché le même port que ce qu'ils considèrent comme leur peuplade, les pros de la récup, se frotter les mains, se lécher les babines et aiguiser leurs longs couteaux pour immoler la victoire des humbles sur l'autel des tremplins réducteurs et les rampes de lancement pour les postes mirobolants et les mandats à répétition (...).

Tout ce que nous avons vécu ces derniers jours émane du cœur et reste sans commune mesure avec les honteuses sorties commanditées à partir d'un obscur bureau par de biens sinistres per-

sonnages.

Vive l'Algérie, grande et éternelle.

Vive l'équipe nationale.
Vive le général Saâdane.

Farid Boutrid

Vous êtes des braves !

C'est stupéfiant, très grave, bouleversant... et tout le poids des mots n'arrive pas à réduire cette grande déception en moi après cet acharnement aveugle et irrespectueux envers notre délégation. Ne dites surtout pas que c'est un acte isolé ; il s'agit bel et bien d'un acte prémédité. Honte à vous les pharaons, la leçon de bravoure vous l'avez eue sur le terrain carré et non en dehors (...).

Gardez la tête haute ; nous sommes avec vous les héritiers de Massinissa, Ben M'hidi, Amirouche, Benboulaïd, Zabana, Krim, Boudiaf... et la liste est longue. Vous êtes des braves et non des minables, vous êtes des héros et non des minos.

Les braves ne reculent devant rien et l'histoire vous retiendra et vous reconnaîtra...

Le fils du Djurdjura

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures ! Envoyez-les à : voxpopuli2009@gmail.com

